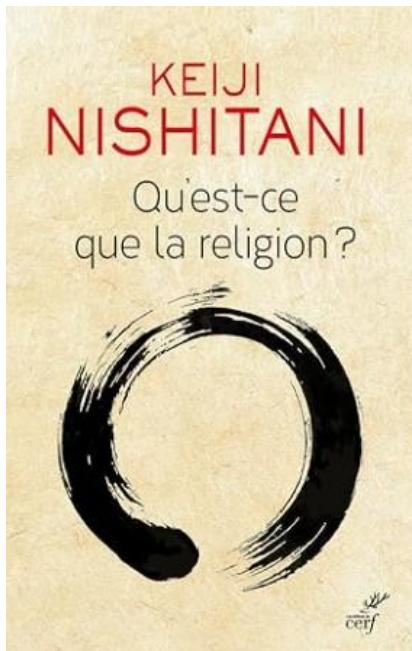


Et si le péché, menait à l'éveil!

Bon un peu provocateur. Pas grave je suis déjà excommunié par l'orthodoxie du Zen.

...Et pourtant ce n'est pas moi qui le dit, mais Keiji Nishitani dans son ouvrage remarquable , ""Qu'est-ce que la religion ?"" ,



Keiji Nishitani , est une figure importante de l'École de Kyōto (1), Il explore la question de la religion en tension avec le nihilisme contemporain. Contrairement à une vision occidentale qui associe souvent le nihilisme à un désespoir stérile, Nishitani y voit une opportunité paradoxale d'éveil.

Cette perspective est intimement liée avec sa relecture de la notion de péché....

Le nihilisme, une expérience initiatique :

Nishitani part du constat que l'époque moderne est marquée par un effondrement des valeurs traditionnelles et une chute dans le gouffre nihiliste, caractérisé par , le sentiment d'absurdité de l'existence et l'absence de fondement stable. Cette expérience, loin d'être simplement négative, constitue selon lui un point critique

nécessaire. En effet, la prise de conscience radicale du néant, de l'absence de sens inhérent au monde, ébranle les fondements de l'ego et ouvre la voie à une expérience plus profonde de la réalité.

Le "Grand Doute" et le "Lieu du Néant" :

Ce nihilisme assumé conduit à ce que Nishitani appelle le "Grand Doute". C'est une remise en question radicale de toutes les certitudes, une expérience de l'abîme où l'individu se retrouve confronté à sa propre finitude et à l'absence de sens. C'est dans cette expérience du néant, de ce "Lieu du Néant" (絶対無の場所, zettai mu no basho) (Nishida (3)), que se situe la possibilité d'un véritable éveil.

Le péché comme expérience existentielle :

La conception du péché chez Nishitani se distingue des interprétations morales ou religieuses traditionnelles. Il ne s'agit pas d'une transgression d'une loi divine, mais d'une

expérience existentielle fondamentale. Le péché, pour Nishitani, est lié à l'attachement à l'ego, à l'illusion d'une existence séparée et autonome. C'est cette illusion qui nous empêche de voir la réalité telle qu'elle est, dans sa vacuité et son interdépendance.

Assumer le péché pour dépasser l'ego :

Assumer le péché, dans cette perspective, ne signifie pas se complaire dans la culpabilité ou le remords, mais plutôt prendre conscience de cette illusion de l'ego. C'est reconnaître la racine même de la souffrance humaine dans cet attachement à soi. Cette prise de conscience est une étape cruciale pour dépasser l'ego et s'ouvrir à une dimension plus profonde de l'existence.

Le paradoxe de l'éveil dans le péché :

C'est là que réside le paradoxe central de la pensée de Nishitani : c'est en assumant pleinement le péché, en reconnaissant la vanité de l'ego, que l'on peut paradoxalement s'en libérer. Cette libération n'est pas une simple suppression de l'ego, mais une transformation radicale de la conscience, une ouverture au "Lieu du Néant" où les dualités s'effacent et où l'on expérimente une unité profonde avec la réalité.

Le lien entre le nihilisme et le péché :

Le nihilisme, en détruisant les valeurs et les certitudes extérieures, nous confronte à la fragilité de notre ego. Il nous met face à notre propre néant, à notre condition d'être finis et contingents. Cette expérience nihiliste est donc intimement liée à l'expérience du péché, comprise comme l'attachement à cet ego illusoire. C'est en traversant ces deux expériences, en les assumant pleinement, que l'on peut atteindre l'éveil.

Pour conclure

- Assumer le nihilisme n'est pas une fin en soi, mais un passage obligé vers le discernement.
- Le péché n'est pas une faute morale, mais l'attachement à l'ego qui nous enchaîne à nos conditionnements.
- Assumer le péché, c'est prendre conscience de l'illusion de l'ego.
- C'est dans cette prise de conscience, au cœur du nihilisme, que se trouve la possibilité d'un éveil véritable, une ouverture au "Lieu du Néant".

La pensée de Nishitani, en reliant le nihilisme et le péché, offre une perspective originale et profonde sur la question de la religion et de l'éveil. Elle invite à une introspection radicale et à une remise en question de nos conceptions habituelles de l'existence. Elle rejette en cela certaines intuitions de la mystique chrétienne, notamment chez Maître Eckhart, avec lequel Nishitani entretient un dialogue fécond.

Cette interprétation du péché et du nihilisme est spécifique à la philosophie de Nishitani qui fonde sa pensée dans une tradition bouddhiste et zen revisitée à la lumière de la pensée occidentale, en particulier, Sartre et Nietzsche.

Elle propose une relecture passionnante des religieuses traditionnelles.

(1) - L'Ecole de Kyoto

L'École de Kyōto est un mouvement philosophique japonais né au début du XXe siècle autour de Kitarō Nishida à l'université de Kyōto. Elle se caractérise par une tentative de dialogue entre la pensée orientale (principalement bouddhiste zen, mais aussi confucianiste et taoïste) et la philosophie occidentale (idéalisme allemand, phénoménologie, existentialisme).

Caractéristiques principales:

- **Dialogue Orient-Occident :** L'École de Kyōto cherche à dépasser l'opposition entre Orient et Occident en intégrant les acquis de la pensée occidentale dans une perspective orientale et inversement.
- **Centralité du concept de "Lieu du Néant" (絶対無の場所, *zettai mu no basho*) :** Hérité de Nishida, ce concept désigne un lieu transcendental où les oppositions (être/non-être, sujet/objet) sont dépassées. C'est un lieu d'absolue vacuité, mais aussi de potentialité infinie.
- **Importance de l'expérience existentielle :** L'École de Kyōto met l'accent sur l'expérience vécue, notamment l'expérience du néant et de l'éveil, plutôt que sur des spéculations théoriques abstraites.
- **Influence du bouddhisme zen :** Le zen, avec ses notions de vacuité (空, *kū*), d'éveil (悟り, *satori*) et de non-dualité, est une source d'inspiration majeure pour l'École de Kyōto.
- **Influence de la philosophie occidentale :** L'idéalisme allemand (Kant, Hegel), la phénoménologie (Husserl, Heidegger) et l'existentialisme (Kierkegaard, Nietzsche) sont des influences importantes, bien que réinterprétées à travers le prisme oriental.

Figures principales :



- **Kitarō Nishida (1870-1945)** : Fondateur de l'École de Kyōto, il a développé le concept de "Lieu du Néant" et a cherché à fonder une "logique du lieu" (*場所の論理, basho no ronri*) qui dépasse la logique aristotélicienne.
- **Keiji Nishitani (1900-1990)** : Disciple de Nishida, il a approfondi la réflexion sur le nihilisme, la religion et le bouddhisme zen.
- **Hajime Tanabe (1885-1962)** : Autre disciple important de Nishida, il a développé une "métanoétique" (méthode de la repentance) et une critique de la dialectique hégélienne.

